

## L'élagage des jeunes arbres

Quatrième séance annuelle de travail

Le 6 mars 2003, l'association ARBRISSEL a participé à une démonstration d'élagage et de formation des jeunes arbres à Saint Léger de Montbrillais. Une vingtaine de représentants des services municipaux de différentes communes du Loudunais étaient présents. Nous avons été très aimablement accueillis par Madame Catherine Hupon, maire de la commune et par ses adjoints, Messieurs René Ragot et Alain Robert, dans un local proche de la mairie. L'association était représentée par son président, Yvon Guignard et par trois techniciens.

Ensuite, nous nous sommes rendus sur un terrain communal, où plusieurs espèces d'arbres ont été plantées. L'élagage a pour but d'éviter qu'un arbre isolé ait un port buissonnant. On doit enlever une partie des branches qui se sont développées dans la partie inférieure de l'arbre. Ceci a pour but d'arriver à la formation d'un tronc qui soit surmonté d'un feuillage qui soit situé à une hauteur convenable. Tout en enlevant une couronne de branches en bas, il faut laisser suffisamment de celles-ci pour que le jeune arbre puisse avoir assez de feuilles pour assurer son développement normal au cours de l'été. Il y a lieu, si le cas se présente, d'enlever les plus grosses branches, afin qu'elles n'aient pas pris un trop grand développement d'ici le prochain élagage. Si l'on pratique un élagage excessif, l'afflux de sève risque de provoquer le développement de gourmands.

Il faut également, s'il y a lieu, éviter la formation d'une flèche fourchue ; dans ce cas, il faut supprimer la petite branche qui se trouve en excès, de façon à ne laisser se développer qu'une seule tige verticale.

L'élagage se pratique couramment à la fin de l'été (en septembre) ou à la fin de l'hiver (en mars). Il faut effectuer la coupe au ras du bourrelet d'insertion de la branche sur le tronc de l'arbre. La coupe doit être perpendiculaire à l'axe de la branche que l'on supprime.

Pour couper les petites branches, on emploie le sécateur. Au cours de l'opération de coupe, on applique sa lame mince vers le bourrelet qui restera sur le tronc de l'arbre. Pour couper les plus grosses branches, on peut utiliser le sécateur ébrancheur : ses lames sont prolongées par des manches de force. On peut aussi employer une scie égoïne de bonne qualité qui réalise une coupe nette et propre, comme l'a fait remarquer Pierre Savoie au cours de la démonstration.

Après avoir quitté ce terrain, nous sommes allés au nord du bourg, où il y a un arbre isolé, un févier d'Amérique, qui a eu la tête cassée par une tempête. On a supprimé la zone brisée. Des bourgeons stipulaires vont repartir et donner des branches. L'une d'entre elles sera conservée au cours d'une taille future pour former une flèche.

Nous sommes ensuite retournés à la mairie pour un échange de vues sur les travaux de taille, d'élagage et de protection des arbres.

Yves Mauxion  
et Pierre Badin

## Le Charme

Nom latin et savant :  
*carpinus betulus*.

Le charme est un arbre monoïque, à feuilles caduques, dépassant rarement 20 m de haut et 0,50 cm de diamètre.

Le tronc est droit, souvent cannelé, à l'écorce lisse, gris clair, rappelant le hêtre.

La feuille ressemble à celle de l'orme, mais elle est plus tendre et d'un vert plus clair. Une fois que nous avons vu les jolis fruits, en ailettes, formant des petits bouquets, il est désormais facile à reconnaître, le beau charme.

Le charme a une croissance lente, et peut vivre 100 ans, dommage que la présence de très beaux sujets centenaires soit assez rare en terre loudunaise.

Il aime les terrains frais et profonds, tolère le calcaire et le sec, où il se développe plus diffi-

cilement. Il résiste au froid et à la chaleur, et aime s'étaler en largeur bien plus qu'en hauteur. La grande beauté de cet arbre décoratif, la couleur de son feuillage automnal impose sa plantation en arbre isolé. Un certain nombre de charmes a été planté lors de l'Odysée verte 2000 dans le Loudunais.

Le charme est depuis longtemps utilisé pour les plantations de haies, les charmilles, souvent dans les parcs et jardins des maisons nobles. Il se prête bien à la taille et garde ses feuilles mortes durant tout l'hiver (mascence).

Le bois est dur et c'est un excellent bois de chauffage et on lui connaît en outre, une série d'utilisations comme, par exemple, la fabrication d'outils, de pièces de bois, de chevilles, etc. Jadis, on utilisait comme convenant le mieux à la fabrication des roues dentées des moulins. La plupart des étals (billots) des bouchers sont réalisés dans son bois, posé "debout", en raison de sa résistance aux chocs.

La vigueur et la séduction de l'arbre sont célèbres, car devenues proverbiales : "se porter comme un charme".

On peut voir une belle haie de charmes et de hêtres entourant un jardin en face du cimetière à Notre Dame d'Or. Il existe un très beau charme à Chasseignes sur la propriété du château de la Fuye à Mouterre-Silly, un autre à la commanderie de Moulins à Bournand et aussi à côté de la salle des fêtes de La Chaussée.

Jill Vasilevska

### Bibliographie

Notre vice-président,  
Jacques Manreza  
vient de publier  
aux Editions Equinoxe  
un livre intitulé  
**"Petit traité savant  
du safran"**,  
une de ses spécialités avec la  
truffe. Il a écrit ce livre avec sa  
chère épouse "Gisèle".  
On peut leur commander  
directement ce livre au  
**05.49.50.81.47**



# Le sureau (noir)

Nom latin et savant: *sambucus nigra* - famille des caprifoliacées -

Arbrisseau ou petit arbre à feuilles caduques, peuvent atteindre 8 à 10 mètres de haut, très ramifié, à cime arrondie, émettant de son pied des rejets vigoureux, droits, allongés. A l'intérieur des branches, moelle blanche abondante.

Il est très commun dans toute la région poitevine en sol riche et frais. C'est une espèce exigeante en lumière qui se rencontre le plus souvent dans les haies, les buissons et au voisinage des habitations.

Au 19<sup>e</sup> siècle en campagne, la tradition voulait que le lendemain des noces, les témoins des mariés aillent "planter le sureau" au plus près de l'habitation des jeunes mariés, car celui-ci assurait deux fonctions de base : ses baies comestibles pouvaient servir aux confitures, sinon à nourrir les volailles.

Ses rejets très droits et très légers, grâce à sa moelle, confectionnaient de très bons manches de fourches et son bois, débarassé de son écorce, très lisse, ne blessait pas les mains.

De nos jours, il permet toujours avec ses baies de confectionner de délicieuses confitures et gelées et avec ses fleurs, à peu de frais, une très bonne "limonade", sans alcool, à la mousse abondante, très rafraîchissante en été.

Ces recettes, confitures, vin de sureau, limonade pourront être transmises aux adhérents qui en feront la demande, avec la future feuille d'Arbrissel.

## Description botanique

**Feuilles** : opposées, composées-pennées, 5-7 folioles, à bord dentelé.

**Fleurs** : juin, blanches, odorantes, en grandes inflorescences, ombelliformes, terminales, souvent nombreuses.

**Fruits** : septembre, baies noires, globuleuses.

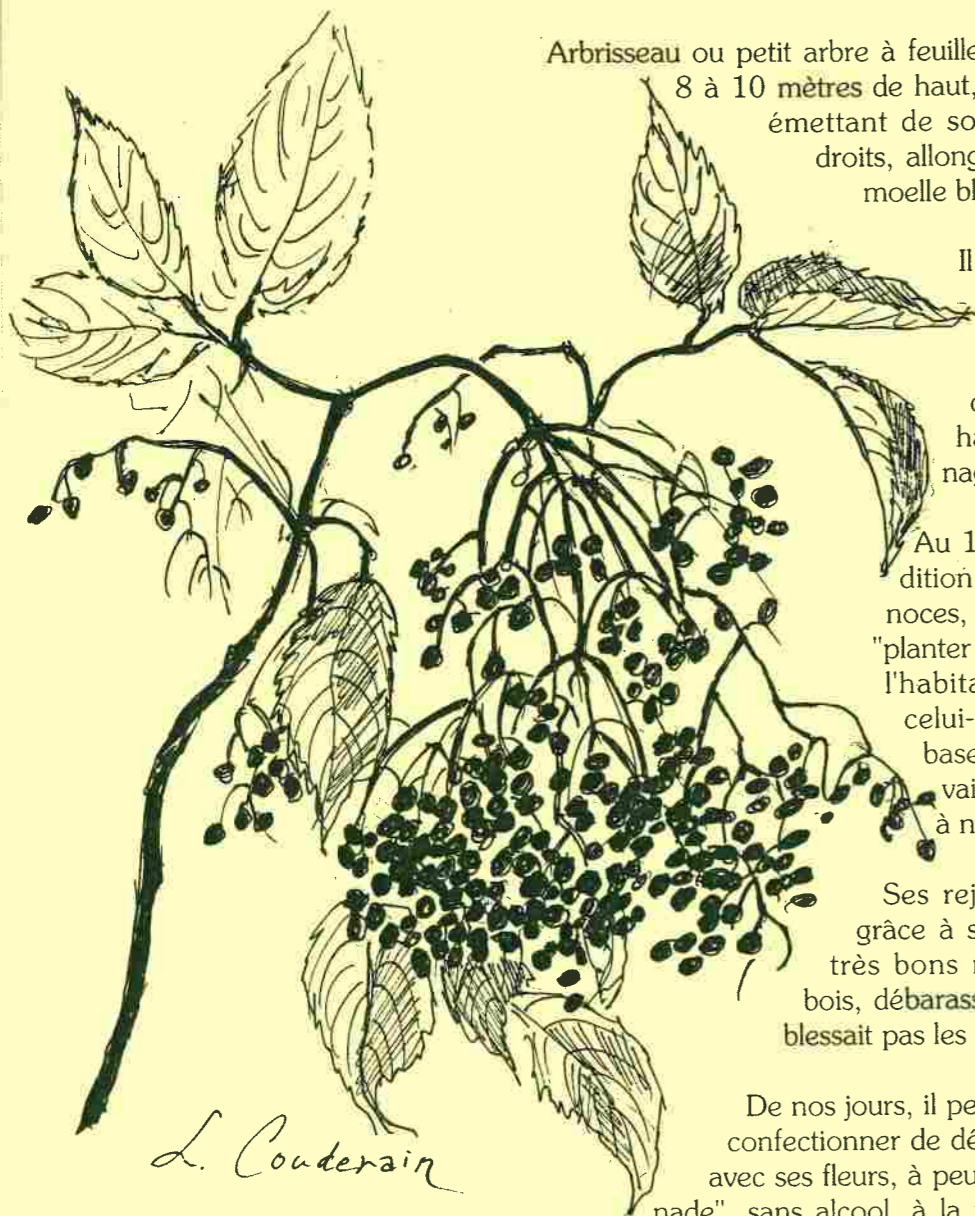
**Rameaux** : glabres, brunâtres, à lenticelles,

saillantes, très marquées, moelle blanche importante.

**Bourgeons** : ovoïdes aigus, à écailles brunâtres, légèrement entrouverts, et laissant apparaître les jeunes feuilles.

**Ecorce** : liégeuse, jaune brunâtre, devenant précocement gercurée, écailleuse.

**Bois** : assez lourd, assez dur, d'un jaune clair, se déformant beaucoup au séchage, sans valeur.



# LA FEUILLE D'ARBRISSEL

La pousse de tous les espoirs

N°6

Une Journée  
avec Arbrissel

**Samedi  
20 septembre**

Dans le cadre du carrefour  
Anjou-Touraine-Poitou,  
ARBRISSEL propose  
une journée d'animation en milieu rural  
le samedi 20 septembre.

## Programme de la journée :

A 9 h, rendez-vous à Arçay, sur la place derrière la salle des fêtes. Accueil autour du mûrier.

A 9 h 30, visite du domaine de La Garenne chez Monsieur et Madame Raguin. On découvrira des plantations d'essences rares et locales avec le souci de préserver l'environnement, la chasse sans oublier la production de bois d'oeuvre.

A 11 h, visite des jardins de la Dive à Brie, chez Monsieur et Madame Pawelko. Expositions de plantes et compositions florales ainsi que plants de légumes.

A 12 h 30, déjeuner au restaurant Le Coligny à Moncontour.

A 14 h 30, visite du château de La Bonnetière à La Chaussée, extérieure et intérieure. Présentation de son histoire par rapport au Loudunais.

A 16 h 30, circuit du Grenouiller à Mazeuil (durée 1h30) avec ses vestiges, son ancien pigeonnier, ses lavoirs, ses voûtes, son histoire.

La participation à la journée avec repas sera de 17 euros pour les adultes et 8 euros pour les enfants.

Renseignements auprès du président,  
Yvon Guignard, téléphone  
05.49.22.73.44



Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.

Mairie de Loudun - 86200 LOUDUN

Tél : 05 49 22 73 44 ou 05 49 50 81 47

Président : Yvon Guignard / Vice-Présidents : Jacques Manreza et Guillaume Panneau

## NOS VILLAGES ET NOS PLAINES

ARBRISSEL : association qui existe vraiment, pas connue de certains, ignorée totalement par d'autres, appréciée par quelques uns malgré tout. Ces derniers sont en général ceux qui aiment la nature, comme elle était il y a un grand nombre d'années avant la modernisation de notre agriculture, l'implantation de lotissements dans nos communes et aussi ces grands murs gris en matériaux modernes qui renferment une activité industrielle.

Nous ne pouvons nous opposer à ces vastes plaines, à ces remembrements de parcelles, celà est la survie de notre agriculture. Pas plus que ces quelques usines qui dressent leurs immenses bâtisses en bordure de nos routes et de nos villages, pas plus que ces créations de lagunages, éléments indispensables pour l'assainissement de nos bourgs et hameaux.

Mais à travers tout celà, ne serait-il pas bon de refaire, de reconstruire un certain patrimoine végétal qui a disparu - quelque fois massacrés pour les besoins de la cause.

Combien de reliquats de parcelles déformées dont les extrémités ne sont pas exploitables, combien de bordures de routes, de chemins, d'anciennes décharges municipales, aussi de bâtiments désaffectés, tels qu'anciennes gares, etc n'attendent que les mains et l'imagination de quelques bonnes volontés, en particulier des élus, pour aménager tous ces espaces, par des plantations nouvelles, mais composées d'essences anciennes, qui démontrent par quelques rescapés qui existent encore, leur longévité, la beauté de leur silhouette, leur résistance à la tempête, aux maladies et également la diversité de leur feuillage.

Pour réaliser de tels projets, ARBRISSEL avec la complicité de la communauté de communes du pays loudunais, peut apporter par ses techniciens tous les conseils nécessaires. Ces derniers sont des passionnés et des expérimentés dans le domaine arboricole et ce service est assuré bénévolement...

De même pour les particuliers, qui souhaitent améliorer des abords de fermes, de bâtiments privés, ou créer des bosquets ou haies décoratives. Nous sommes disponibles dans les mêmes conditions...

A tous ceux qui sont sensibles à notre action, et qui, par leur adhésion, nous apportent encouragements et forces nécessaires pour la continuité de notre raison d'être, un grand "MERCI", et que l'Odysée 2000, déjà réalisée ne soit qu'un premier pas pour l'aménagement environnemental de nos villages et de nos plaines.

Yvon Guignard